



FÁTIMA LUZ EPAZ

Sanctuaire de Notre-Dame du Rosaire de Fatima

Directeur: Père Carlos Cabecinhas

Publication Trimestrielle | Année 16 | 62

Temps de grâce et miséricorde :
rendre grâce pour notre pèlerinage en Église

Accueillir les migrants est un devoir chrétien / P. Carlos Cabecinhas

Le Pèlerinage International Anniversaire des 12 et 13 août au Sanctuaire de Fatima accorde toujours une attention spéciale aux migrants et aux réfugiés. Aujourd'hui, l'accueil des réfugiés et des migrants est toujours un sujet à l'ordre du jour un peu partout dans le monde mais les signes sont inquiétants.

Il est inquiétant de voir de quelle manière nous nous sommes habitués à avoir quotidiennement des informations concernant les réfugiés et les migrants et nous en sommes devenus indifférents. Outre la « dictature de l'indifférence », nous risquons d'y ajouter des préjugés et des jugements négatifs sur ceux qui viennent jusqu'à nous.

Il est inquiétant de voir que certains arguments brandis contre l'accueil des personnes migrantes prétendent sauvegarder une identité chrétienne. Nier l'Évangile pour prétendument défendre une culture qui se dit chrétienne est absurde. La seule réponse cohérente avec l'Évangile est l'accueil et la protection des plus fragiles et vulnérables pour la promotion et l'intégration.

Ne mettant pas en cause le droit des États à définir leurs propres politiques d'accueil, il est inquiétant de voir la criminalisation du secours qui est apporté aux migrants, qui autrement trouveraient la mort, à laquelle nous assistons dans certains endroits.

Fatima, surtout par le témoignage des Petits Bergers, toujours attentifs aux besoins de ceux qui les entouraient, avec qui ils vivaient et contactaient, nous offre l'antidote à ces signaux d'alerte. La forte expérience de Dieu, à laquelle l'Ange et Notre-Dame les invitaient, ne les a pas détournés de l'attention portée aux autres. Bien au contraire, la centralité de Dieu dans la vie des Petits Bergers a eu pour effet d'avoir un authentique souci des autres, soit par une charité spirituelle – la prière et les sacrifices – soit par une charité traduite en des actes concrets d'aide aux plus pauvres. La conscience d'une solidarité et d'une communion avec les autres est partie constitutive du Message de Fatima.

Dans cet esprit, Fatima est en effet une « école de charité et de service aux frères » (Pape Benoît XVI). Le pape nous lance le défi d'avoir des attitudes concrètes, et les frères en besoin sont également les migrants et les réfugiés.

Le Pape souligne l'importance d'un thème marial pour la célébration des JMJ de Lisbonne

Le Sanctuaire de Fatima satisfait par cette bonne nouvelle / Carmo Rodeia



La Vierge Pèlerine n° 1 au Panama dans le cadre des JMJ 2019

Le Pape François a annoncé que les Journées Mondiales de la Jeunesse (JMJ), qui se dérouleront à Lisbonne en 2022, auront pour thème un passage de l'Évangile de Saint Luc : « Marie se leva et partit avec empressement ».

« La prochaine édition internationale des JMJ sera à Lisbonne en 2022. Pour cette étape de pèlerinage intercontinental des jeunes, j'ai choisi le thème suivant : "Marie se leva et partit avec empressement", a annoncé Jorge Bergoglio au Vatican.

L'insistance sur un thème marial est pour le Recteur du Sanctuaire de Fatima « une bonne nouvelle » et « un grand défi ».

« Nous sommes heureux par l'annonce de ce thème marial, mais c'est également une nouvelle qui nous responsabilise et nous engage non seulement aux journées mais aussi à leur préparation », a affirmé à la Salle de presse le P. Carlos Cabecinhas.

Il a également rappelé que déjà lors du dernier Synode sur les jeunes, la foi et l'Église, Marie était présente non seulement comme l'intercesseur, mais comme modèle ; Elle est à nouveau présentée comme modèle pour les jeunes, comme quelqu'un qui sort de lui-même et va à la rencontre de l'autre. Le Recteur affirme même qu'il s'agit « d'une bonne nouvelle et d'un grand défi ».

Le Recteur du Sanctuaire rappelle d'un autre côté que la jeunesse sera le grand défi

pastoral du Sanctuaire pour les trois prochaines années jusqu'aux Journées Mondiales de la Jeunesse.

« Avant même de connaître cette décision, le Conseil Pastoral du Sanctuaire, qui a eu lieu le 13 juin, et le Conseil National, le 17 juin, avaient déjà confirmé la priorité de la pastorale de la jeunesse du Sanctuaire ayant cet horizon de trois ans, matérialisant cette importance que Marie est un modèle pour les jeunes », affirme le P. Carlos Cabecinhas.

Le Recteur souligne que le Sanctuaire de Fatima se met à disposition pour collaborer avec la Commission organisatrice des JMJ, que ce soit par une participation directe avant ou pendant les journées, ou par l'élaboration d'un programme d'activités propres du Sanctuaire.

« En toutes circonstances, Fatima sera toujours un lieu particulier et accueillera tous ceux qui veulent y venir », dit le Recteur.

Les thèmes mariaux ressortent à nouveau dans les Journées Mondiales de la Jeunesse.

À la fin des Journées Mondiales de la Jeunesse 2019, du 22 au 27 janvier, à Panama, Lisbonne fut le nom annoncé comme la prochaine capitale de la jeunesse catholique du monde entier en 2022.

Les Journées Mondiales de la Jeunesse (JMJ) sont le plus grand événement organisé par l'Église Catholique.

Le Pèlerinage des Enfants a invité les plus petits à construire une chapelle chez eux

L'évêque auxiliaire de Porto, Mgr. Armando Esteves Domingues, a présidé la célébration / Cátia Filipe



Le Pèlerinage des Enfants existe depuis plus de 40 ans et rassemble, tous les ans, des milliers de pèlerins

Près de 25 mille enfants ont coloré l'Esplanade de Prière du Sanctuaire de Fatima pour le Pèlerinage des Enfants le 10 juin dernier. L'eucharistie fut présidée par l'évêque auxiliaire de Porto, Mgr. Armando Esteves Domingues.

En cette année du centenaire de la construction de la Petite Chapelle des Apparitions, le thème de ce pèlerinage fut la demande que Notre-Dame avait faite aux Petits Bergers en octobre 1917 : « Faites ici une chapelle », afin que, à partir de ce qui est considéré le cœur du Sanctuaire, puisse naître chez les enfants le sens de la gratitude pour le don de notre pèlerinage en Église.

« Quand nous arrivons à cette place, naturellement nous ne nous arrêtons pas à l'entrée de la Basilique... Nos pas nous portent jusqu'à la Chapelle des Apparitions, endroit d'émerveillement, où nous retrouvons notre Mère, où ses bras nous accueillent tendrement, où le plan de notre vie devient plus coloré, où la tendresse d'une mère donne du sens à nos pas, même les plus difficiles et les plus douloureux », dit le prélat.

Mgr. Armando a rappelé aux pèlerins que l'un des objectifs de la Petite Chapelle des Apparitions est celui de faire des saints comme les Petits Bergers qui, chez eux, vivaient toujours cette amitié en voulant le monde sans péchés, ni guerres, ni divisions ».

« Espérons que nous puissions aussi être des constructeurs », car « afin d'être des pèlerins durant toute notre vie, nous aurons besoin d'un lieu spécial comme cette Petite Chapelle pour prier chez nous », a-t-il exhorté en invitant les pèlerins présents à « embellir le coin de prière de notre maison, comme s'il s'agissait d'une petite chapelle comme Notre-Dame a demandé ».

Pour cela, « pas besoin de pierres, ni de tuiles, ni de fer. Les quatre piliers suffisent : apprendre, être ami et partager, assidus à la

communion au pain et au vin, Corps et Sang du Christ, et dans la prière. Des piliers faciles pour que vous vous souveniez de ce beau pèlerinage, 100 ans après la demande de construire cette chapelle », a-t-il conclut.

À la fin de la célébration, les enfants ont reçu le chapelet « Chêne du Sanctuaire de Fatima » et furent invités, en plus de la prière quotidienne, à partager une photographie sur Instagram.

L'évêque de Leiria-Fatima, Mgr. António Marto, s'est adressé, pour terminer le pèlerinage, à chaque enfant présent en affirmant que l'Esplanade du Sanctuaire de Fatima s'est transformé ce jour-là en un décor de beauté, traduit par la variété de couleurs des casquettes et des t-shirts et également par l'amour filial et fraternel à Notre-Dame.

« Vous avez apporté beaucoup de beauté et de joie comme vous seuls en êtes capables », dit le cardinal en s'adressant à chacun et à qui il a demandé de prier pour la paix dans le monde, dans les familles et dans tous les peuples. « Priez pour les malades, pour tous ceux qui souffrent, ceux qui ont un handicap, ceux qui vivent seuls, les prisonniers, les réfugiés ».

25 milles enfants ont participé à ce pèlerinage, la plupart des diocèses portugais, 150 milles pèlerins et 102 prêtres.

Les célébrations furent interprétées en langue portugaise des signes et le troisième mystère du Rosaire récité en simultanément par deux enfants, dont un sourd.

Le Pèlerinage des Enfants existe depuis plus de quatre décennies et rassemble, tous les ans, des milliers d'enfants au Sanctuaire de Fatima.



La mise-en-scène à la Basilique de la Très Sainte Trinité avec la participation des élèves du Collège Saint-Michel de Fatima

Le Cardinal Antonio Tagle caractérise le Sanctuaire de Fatima comme un lieu de paix et de rencontre inter-religieuse

Sur la Place de Saint-Pierre, à Rome, le Pape François a rappelé la première apparition de la Vierge Marie aux Petits Bergers / Carmo Rodeia / Diogo Carvalho Alves



Mgr. Luis Antonio Tagle désigne Marie comme « modèle » qui enseigne à trouver le chemin

Le Pèlerinage International Anniversaire de mai fut présidé par le Cardinal Antonio Tagle, archevêque de Manille. Aussi président de Caritas International, il a laissé à Fatima un message de rencontre et de paix.

L'archevêque de Manille a dit en conférence de presse que : « Fatima, un des centres de pèlerinage international, visité également par des non chrétiens, est un lieu de paix universelle et peut devenir un des centres de dialogue interreligieux et interculturel », et il a établi deux niveaux par lesquels ce dialogue peut s'accomplir : un plus informel, par un accueil dédié à ceux qui ne sont pas chrétiens, de manière à éveiller en eux le désir de connaître la religion chrétienne à travers Fatima ; et un niveau plus formel, en permettant que ceux qui se sentent interpellés peuvent élucider leurs doutes et approfondir la connaissance de la foi chrétienne.

Interrogé à propos de ses intentions, ici à Fatima, le Cardinal Tagle révèle, avec émotion, qu'en plus des différentes intentions personnelles, il prierait également pour la « conversion universelle à l'humanité, qui permettrait de considérer les personnes comme des êtres humains et non des objets ». En faisant référence à cette intention plus globale, le président de la Caritas International a voulu témoigner de sa consternation face à ce qui se passent dans les pays en guerre où l'on empêche ou limite l'entrée de l'aide humanitaire et l'on permet l'entrée d'armement.

Lors de la messe qui s'est suivie à la pro-

cession aux flambeaux, le prélat philippin a interpellé les pèlerins de se laisser attirer à nouveau par Jésus : « Nous plaçons notre confiance entre les mains des pasteurs du monde, sous leur protection, mais souvent ces pasteurs nous abandonnent quand leurs intérêts personnels ou leur vie sont en jeu » ; il ajoute encore : « Il nous guide vers la vie éternelle, non pas vers un lieu, non pas vers un style de vie, mais vers une relation avec le Père. Le seul chemin vers le Père est le Bon Pasteur. Écoutons Jésus, regardons-Le, aimons-Le et suivons-Le ».

Durant la matinée du 13 mai, le Cardinal

Luis Antonio Tagle a présenté Marie comme le « modèle qui nous apprend à rencontrer le chemin de la vraie bénédiction » ; il a également alerté les pèlerins sur le danger des réalités qui dans le monde d'aujourd'hui conduit à l'idée erronée d'une vie 'bénite' : l'argent, la mode, l'influence et les biens matériels en lançant un appel aux parents et aux plus âgées pour qu'ils assument, avec un grand sérieux, la responsabilité d'éduquer leurs enfants dans la foi »

Le cardinal Antonio Tagle conclut en renforçant l'invitation aux pèlerins d'écouter l'« appel de Dieu » comme une véritable bénédiction, à travers l'écoute de Sa Parole et l'accomplissement de Sa volonté.

L'évêque de Leiria-Fatima a eu le dernier mot de ce Pèlerinage International Anniversaire. Le cardinal Antonio Marto a commencé par féliciter le « joyeux témoignage de foi » des pèlerins présents pour souligner les paroles de son homologue philippin, qui il a remercié sa présence et son message. « Provenant de différentes latitudes, nous faisons ici l'expérience d'être un peuple unique qui, avec Marie, fait son pèlerinage sur le chemin de l'espérance et de la paix. Et Marie nous montre que cette bénédiction est chacun d'entre nous, en tant que personnes singulières et peuple béni par Dieu par le don de Son amour, de Sa tendresse, de Sa miséricorde, de Sa lumière, de son réconfort et de Sa force, pour régénérer notre foi », a-t-il affirmé.

À Rome, le Pape François s'est associé aux célébrations du 13 mai, après la récitation de la prière pascale du *Regina Coeli*, en invoquant Notre-Dame de Fatima devant des milliers de pèlerins présents sur la Place de Saint-Pierre.



Le prélat philippin défie les pèlerins de se laisser attirer par Jésus

L'évêque de Viseu défie les pèlerins à prendre soin des plus proches afin de construire une nouvelle humanité

Mgr. António Luciano dos Santos Costa a présidé pour la première fois un Pèlerinage International Anniversaire à Cova da Iria / Carmo Rodeia / Diogo Carvalho Alves



La bénédiction des malades est l'un des grands moments des Pèlerinages Internationales Anniversaires

Dans le cadre du Pèlerinage International Anniversaire de juin, l'évêque de Viseu, Mgr. António Luciano dos Santos Costa, a défié les pèlerins de Fatima à s'inspirer de l'« école » de Marie comme les Petits Bergers l'ont fait et à apprendre avec Elle à prendre soin des plus proches afin de construire une nouvelle humanité.

« En regardant notre monde déchiré par tant de divisions, par tant de personnes qui continuent à abandonner leur pays, créant de longs parcours humains afin de fuir la persécution, la faim, la guerre et des manques de conditions de vie, nous voulons diriger notre regard sur eux et les considérer comme nos frères, en demandant à la Vierge Marie, la Dame des mains en prière, de prendre soin d'eux avec un amour de Mère douce qui sait prendre soin de nous dans cette vallée de larmes » affirme le prélat.

Dans son homélie de la messe de la vigile du Pèlerinage International Anniversaire de juin, avec la participation de 65 groupes venus de 19 pays, Mgr. António Luciano dos Santos Costa a souligné l'importance du message « d'amour, d'espérance et de paix » laissé par Notre-Dame à Fatima il y a cent ans et qui a interpellé les petits bergers. Ce message doit être « pour nous un motif de recherche permanente ».

L'évêque de Viseu, qui a présidé pour la première fois un Pèlerinage International Anniversaire à Cova da Iria, a également rappelé que nous pourrions être les constructeurs d'une nouvelle humanité « seulement en imitant la vie et les vertus de Marie ».

Mgr. António Luciano dos Santos Costa, à la messe du Pèlerinage International de juin, a attiré l'attention sur l'exemple de Notre-Dame et sur le message de conversion qu'Elle a laissé à Fatima, afin d'exhorter les pèlerins à assumer leur mis-

sion pèlerine et évangélique dans le but de rénover l'Église.

En prenant l'exemple de Marie et en considérant Fatima la « présence de la lumière du Christ ressuscité par Marie », le président du Pèlerinage considère que cette prise en main de cette mission d'évangélisation est le « grand défi » pour la rénovation de la vie de l'Église. Il a, ainsi, rappelé le chemin que Notre-Dame a laissé à Fatima pour une « nouvelle vie pour toute l'humanité ».

L'évêque de Viseu définit le pèlerinage comme « un défi à être davantage chrétien dans le monde d'aujourd'hui », à travers « une nouvelle culture de l'écoute, de l'accueil, de la disponibilité, de la relation et d'engagement à la volonté de Dieu ;

(...) la rénovation et la cohérence de la liberté, de la responsabilité et de l'authenticité doivent être l'engagement missionnaire de la proximité auprès des pauvres, des malades, des défavorisés et des plus fragiles de la société ».

En conclusion, le président du Pèlerinage a souligné la dimension ecclésiale du message de Fatima, en disant que la conversion et le changement de vie provoqué par la grâce de Dieu est en plus d'être personnel et aussi communautaire, puisqu'elle implique également les nations et l'humanité entière dans un changement radical du mal vers le bien ».

Au final, l'évêque de Leiria-Fatima a salué les pèlerins en différentes langues.



Mgr. António Luciano dos Santos Costa centre son attention sur l'exemple de Notre-Dame

“Le drame des chrétiens persécutés” rappelé lors du Pèlerinage international en juillet

Mgr Daniel Batalha Henriques a demandé l'union de prière pour les chrétiens persécutés à cause de leur foi / Carmo Rodeia / Cátia Filipe



Mgr. Daniel Batalha Henriques se sent pèlerin parmi les pèlerins

Le Cardinal Antonio Marto, évêque du diocèse de Leiria-Fátima, à l'occasion de l'ouverture du Pèlerinage international du mois de juillet, a souligné que « faire un pèlerinage, c'est beaucoup plus que faire du tourisme, du sport ou vivre une aventure. Celui qui se met en route et fait un voyage en lui-même entreprend plus qu'un voyage physique. C'est un voyage dans les profondeurs du cœur, où chacun rencontre le mystère de l'amour de Dieu ». Le prélat a également présenté le pèlerinage comme une « expérience spirituelle » forte et une « recherche de lumière et de vérité, de pureté de cœur et de réconciliation ».

Mgr Daniel Batalha Henriques, évêque auxiliaire de Lisbonne, qui a présidé le Pèlerinage international de juillet, a dit qu'il se considérait

comme un pèlerin parmi les pèlerins, pour célébrer l'anniversaire de la troisième apparition de Notre-Dame aux trois petits bergers.

« Arriver à Fatima c'est s'unir dans la prière, comme une grande famille, et nous fait nous écrire : 'il est bon que nous soyons ici' », a déclaré l'évêque auxiliaire de Lisbonne, remerciant la Vierge Marie pour le long chemin parcouru en toute sécurité par de nombreux pèlerins présents.

Dans la nuit du 12 juillet, lors de son homélie à la messe internationale, Mgr Daniel Batalha Henriques a défié les fidèles présents à interpréter la troisième partie du secret de Fatima à la lumière des persécutions religieuses infligées à de nombreux chrétiens. En définissant la prière comme un lieu d'ouverture aux autres, l'évêque auxiliaire de Lisbonne a appelé à une union de prière pour

les chrétiens persécutés, avertissant du danger du silence et de l'indifférence des sociétés occidentales face à cette tragédie.

En rappelant les intentions que chacun des fidèles présents avait portées à la Cova da Iria, il a commencé par présenter la fraternité et la prière comme étant l'essence qui devrait guider ceux qui viennent à Fatima.

« Les consolations de Dieu ne s'épuisent pas. La consolation même de Dieu, à travers nous, devra éclairer et reconforter le cœur de ceux qui sont troublés », a déclaré Mgr Daniel Henriques lors de l'homélie de la messe internationale précédant la clôture du pèlerinage de juillet, où l'on fait mémoire de la troisième apparition. Selon le récit de la voyante Lucie, Notre Dame y a fait un appel insistant de prière, de pénitence et de conversion aux petits bergers, pour obtenir la paix dans le monde, et elle leur a offert son Cœur Immaculé comme refuge et chemin vers Dieu.

« Qui n'a pas déjà vécu les heures sombres de la tribulation et de l'angoisse ? Qui n'a pas déjà senti son cœur enveloppé dans la tristesse et l'anxiété ? C'est notre condition humaine. Si nous vivons des moments paisibles et tranquilles, nous devons nous rappeler que ce n'a pas été toujours comme ça et que nous savons bien qu'un rideau noir peut tomber soudainement sur nos vies et celles de nos proches », a-t-il ajouté.

72 groupes de pèlerins ont participé aux célébrations de Fatima, ce juillet. Ils étaient originaires de : Portugal, Espagne, France, Italie, Pologne, Allemagne, Royaume-Uni, Belgique, Autriche, Hongrie, Malte, Brésil, Colombie, États-Unis d'Amérique, Liban, Côte d'Ivoire, Maurice, Corée du Sud et Philippines. En plus des groupes inscrits, un groupe d'environ 100 membres d'équipage du navire Amerigo Vespucci de la marine italienne a participé, accompagné de l'aumônier du navire, Pietro Foligno Gallo. 110 prêtres et 7 évêques ont concélébré.



Ce mois de juillet, 72 groupes de pèlerins ont participé aux célébrations

Notre-Dame de Fatima de Wiltz, Luxembourg

Guilherme Lima, Paulo Santos et Sara Amaral (CNE – Scouts Portugais)

Photos de Domingos Oliveira (RTL) Paulo Santos (CNE) et Paula Martins (AESA – Scouts de Saint Alphonse)



« Toujours en présence de Marie, la prière se faisait en action de grâces pour la nourriture »

*“Je vous salue, Marie pleine de grâce,
le Seigneur est avec toi,
Tu es bénie entre toutes les femmes et, Jésus.
Le fruit de tes entrailles, est béni*

*Heilige Maria, Mutter Gottes,
bitte für uns Sünder
jetzt und in der Stunde unseres Todes.
Amen*

Prier Marie est universel et ici, naturellement, en français ou en allemand et luxembourgeois.

Le Sanctuaire de Notre-Dame de Fatima à Wiltz, au Luxembourg, naît de la promesse de Marie-Josée et de Antonia Thill, il y a 74 ans.

La promesse de construire un sanctuaire de Fatima dans cette localité du nord du Luxembourg a été faite le 13 janvier 1945 durant la Bataille des Ardennes, lors de la Deuxième Guerre Mondiale.

Wiltz connus comme « ville-martyre » en raison des centaines de victimes pendant l'occupation allemande, se situe à vingt kilomètres de Bastogne, en Belgique, l'épicentre de la bataille sanglante qui opposait les allemands et les alliés ; l'évacuation de la ville était grandiose. Une dizaine de luxembourgeois réfugiés dans la cave du presbytère ont alors fait une promesse de construire un sanctuaire dédié à Fatima si la ville était épargnée.

Aujourd'hui, l'*Avé Maria* est portugais et prié en unisson par plus de 20 mille pèlerins le 30 mai tous les ans. Depuis 1968 ce pèlerinage est lusophone mais rassemble des pèlerins de toutes les latitudes.

Cette année, et en présence de l'évêque de Coimbra, Mgr. Virgílio do Nascimento Antunes, quatre pèlerins ont participé à la procession : à partir du Portugal, quatre scouts portugais sont venus en pèlerinage à Wiltz à pieds depuis Ettelbruck avec la lumière de la Paix de Bethléem, en commémorant le centenaire des scouts les plus âgés, les routiers, en faisant l'union de tous, avec deux groupes de la Suisse et du groupe portugais, amis du Luxembourg, de Saint Alphonse.

Leur participation fut très importante. Comme à Fátima et pour Fatima, ils se sont

mis au service du lavement des pieds, ont aidé lors de la procession et ont transporté l'étendard national et le brancard de procession de Notre-Dame.

Le chemin jusqu'à Wiltz avait un sens, un sens de paix, non seulement spirituel. Au long du difficile chemin, il y avait des paysages à couper le souffle, des paysages qui transmettaient tranquillité et couleur.

Toujours en présence de Marie, la prière se faisait en action de grâces pour la nourriture.

En chemin, nous voyions apparaître la forêt des Ardennes, qui a été le théâtre d'une des plus grandes batailles de la Deuxième Guerre Mondiale, sombre et dense c'est peut-être ce qui nous a fait réfléchir sur nous-mêmes, nos actes, notre quotidien, et remercier, avant de pénétrer dans la forêt, et d'avoir pu savourer la tranquillité.

Avec Fatima, nous traversons la dense forêt et en arrivant à Wiltz, nous avons su que la couleur, la tranquillité et la paix étaient de retour, le Sanctuaire étant un lieu pour la paix.

Il ne s'agissait pas d'une simple randonnée ou d'un raid ; ce fut bien plus que cela. Nous

avons marché avec Notre-Dame en transportant l'importance du Portugal et la foi de « notre » 13 mai.

La journée de prière termine par la procession, avec 20 milles pèlerins, le chapelet à la main et Fatima dans l'âme, des prières individuelles et collectives et un sens d'union très grande.

Avec l'arrivée de Notre-Dame, la distance et la « saudade » font surgir les larmes, tout comme au moment de l'adieu.

La procession est menée par deux statues, celles de François et Jacinthe, le Cierge de la Lumière de la Paix de Bethléem que les scouts du Portugal ont apporté et une inestimable fierté d'être et de se sentir portugais.

Et les larmes coulent sur l'uniforme de scout quand on écoute ...

**“Ó Virgem, do Rosário, da Fátima Senhora,
De Portugal Rainha, dos homens protetora.
Ó Virgem do Rosário, da Fátima Senhora,
Do Vosso Santuário, forçoso é ir-me embora.
Uma prece final, ao deixar-Vos Mãe de Deus
Viva sempre em minh'alma este grito imortal:
Ó Fátima, adeus! Virgem Mãe, adeus!”**



« Avec l'arrivée de Notre-Dame, la distance et la « saudade » font surgir les larmes, ainsi comme au moment de l'adieu »

Le Père Francisco Pereira au Sanctuaire de Champion, aux États-Unis

Conférence faite sur la dimension ecclésiale des sanctuaires / Francisco Pereira



Le P. Francisco Pereira a présidé la messe le Dimanche du Bon Pasteur

Le 11 mai 2019, sur l'invitation de l'évêque David Ricken du diocèse de Green Bay, aux États-Unis, le P. Francisco Pereira, chapelain du Sanctuaire de Fatima, s'est rendu au Sanctuaire de Notre-Dame du Bon Secours (Shrine of Our Lady of the Good Help) à Champion, du même diocèse, à l'occasion des 160 ans des apparitions de Notre-Dame à Adèle Brise en octobre 1859, dans l'État du Wisconsin. Cet État s'était récemment peuplé grâce à l'arrivée d'émigrants du centre de l'Europe, surtout de la Belgique, du Luxembourg et des Pays-Bas, et se dédiaient à l'agriculture et à l'élevage de bœufs pour produire du lait et du fromage.

Ces apparitions furent approuvées par l'évêque de Green Bay le 8 décembre 2000 à la suite d'une enquête faite par les autorités ecclésiastiques. Elles sont les seules apparitions mariales reconnues par l'Église dans les États-Unis. Cette reconnaissance de l'Église a attiré de plus en plus de pèlerins au Sanctuaire de Champion qui a voulu étudier l'expérience du Sanctuaire de Fatima pour son développement pastoral.

Concordant avec les 100 ans de la construction de la petite chapelle, le P. Francisco a donné une conférence sur la dimension ecclésiale des sanctuaires à partir des apparitions de Notre-Dame à Champion, où Elle demanda à la voyante de réunir les enfants qui habitaient dans la région afin de leur apprendre le signe de la croix, la catéchèse et les sacrements, et aussi à partir du Message de Fatima la vision de l'Église sur la troisième partie du secret et

la demande de Notre-Dame de construire une chapelle à Cova da Iria.

Au début de sa conférence, le P. Francisco a dit que : « Ce que le Seigneur, par Marie, a demandé à Adèle Brise (la voyante de Champion) et aux trois petits bergers de Fatima est la même chose que ce qu'Il avait demandé aux apôtres et qu'il nous demande à nous aujourd'hui : la création d'une communauté croyante se réunissant pour écouter la parole et célébrer les sacrements sous la présidence d'un évêque ou d'un prêtre, devient signe de Dieu et Sacrement de salut dans et pour le monde ».

Il a également présenté la Servante de Dieu, Lucie de Jésus, comme un exemple de vie en Église et de fidélité aux Évêques et aux Papes avec lesquels elle a échangé tellement de lettres, telle une fidèle messagère des demandes du Ciel.

À la fin le P. Francisco a rappelé le témoignage du Pape Benoit XVI quand il a dit en mai 2000 que dans les sanctuaires, grands ou petits, il y a toujours l'expérience d'être Église : « Telle est l'expérience typique des grands sanctuaires mariaux - Lourdes, Guadalupe, Pompéi, Lorette - ou même des plus petits : partout où les chrétiens se rassemblent en prière avec Marie, le Seigneur donne son Esprit ».

Le jour suivant, le 12 mai, le P. Francisco a présidé la messe du dimanche du Bon Pasteur au Sanctuaire et dans le contexte du Jour de la Mère, célébré ce dimanche aux États-Unis, il a fait référence au rôle de Notre-Dame en tant que Mère qui protège et défend ses enfants. Ses propos rendait clair le rôle important que le Sanctuaire de Champion a joué lors du grand incendie de Pesthigo qui a détruit 5000 kilomètres carrés et a provoqué la mort de 2000 personnes en octobre 1871, précisément 12 ans après les apparitions de Notre-Dame parce que le feu s'est arrêté aux portes du Sanctuaire. Aujourd'hui d'autres dangers existent, mais les sanctuaires sont toujours des lieux spéciaux d'accueil où, sous la protection maternelle de Marie, toutes les personnes peuvent trouver la paix intérieure qui les conduisent dans la vie de tous les jours en étant signe du Bon Pasteur, Jésus Christ.

Le 13 mai, le P. Francisco a participé aux célébrations au Sanctuaire de Notre-Dame de Fatima, siège de l'Apostolat Mondial de Fatima aux États-Unis, cette année présidées par l'archevêque de Philadelphie Mgr. Charles Chaput, OFM, en présence de milliers de personnes qui, malgré le froid et la pluie, ont voulu célébrer le 102^{ème} anniversaire de la première apparition de Notre-Dame.



Le prêtre a parlé de la dimension ecclésiale des sanctuaires

Le Brésil s'est consacré au Cœur Immaculé de Marie au palais du Planalto

Le décret de consécration fut signé par Mgr. João Evangelista Terra, évêque émérite de Brasilia / António Borges

Le 21 mai dernier un Acte de Consécration du Brésil à Jésus par le Cœur de Marie a eu lieu au palais de Planalto en présence du Président de la République du Brésil, Jair Messias Bolsonaro.

L'acte s'est déroulé dans le salon est du palais de Planalto vers 14h avec la présence du P. João Henrique, du P. Custódio et du P. Leandro Rasera, ainsi que des membres de la Congrégation de l'Alliance de Miséricorde.

La statue du Cœur Immaculé qui, depuis 2005, se trouvait chez les Sœurs de la Congrégation de l'Alliance de Miséricorde dans leur maison de formation, fut donnée à la présidence.

Le P. Oscar a ouvert l'acte avec le signe de la croix et le « Je vous salue Marie » ; ensuite, il a rappelé les promesses de Notre-Dame à Fatima sur l'importance de consacrer le monde à Son Cœur Immaculé.

Le diacre Nelsinho Corrêa, de la Communauté *Canção Nova*, a alors conduit une dizaine du chapelet, suivie par une chanson interprétée par Sœur Kelly Patricia, fondatrice de l'institut Hesus avec les versets « Ma mère et ma reine, je suis à toi et tu es à moi ».

Le décret de consécration fut signé par Mgr.



L'Acte de Consécration a eu lieu le 21 mai

João Evangelista Terra, évêque émérite de Brasilia, Mgr. Fernando Guimarães et le Secrétaire

général de la Présidence, le Ministre Floriano Peixoto Neto.

La statue de la Vierge Pèlerine n. ° 4 dans plusieurs diocèses d'Italie

Le voyage marial a commencé le 27 avril / Don Luigi DE ANGELIS Enzo SORRENTINO – Mons. Paolo GILARDI



La dévotion mariale présente dans chaque paroisse

La statue de la Vierge Pèlerine n. ° 4 se trouve en Italie pour un voyage marial. Elle fut accueillie et vénérée par un grand nombre de fidèles. Les responsables de l'organisation étaient surpris de voir le *fiat* du peuple chrétien lors du passage de la statue

dans les communautés paroissiales, ainsi que la participation active dans les activités proposées.

Le cardinal Pietro Parolin, secrétaire d'État du Vatican, au nom du Pape François, a envoyé une bénédiction apostolique pour

le bon développement de ce voyage marial. Il est donc habituel de prier pour le Saint Père et ses intentions.

La statue est passée par Rome, Vérone, Cagliari, Palerme, Naples, Caserte, Palestrina, ainsi que dans d'autres villes italiennes.



La statue de la Vierge Pèlerine, n°4, a visité plus de dix diocèses

Le Panama signale l'anniversaire des Apparitions de Notre-Dame du Rosaire de Fatima

Des initiatives se sont déroulées dans les paroisses et communautés qui veulent connaître davantage Notre-Dame à travers son Message / AMF Panama



La statue fut reçue avec beaucoup de dévotion dans la communauté de Chorrillo

est restée jusqu'au jour anniversaire de l'apparition aux petits bergers. Le 13 mai, on a vénéré Notre-Dame, on a prié le chapelet ; s'en est suivie la messe solennelle et la procession aux flambeaux avec la statue à travers la foule. La communauté souhaitait faire connaître davantage Notre-Dame par le biais de Son Message.

L'Apostolat Mondial de Fatima au Panama a organisé un séminaire le troisième weekend de mai avec des mouvements couples mariés des groupes mariaux et des fidèles à la Cathédrale de Saint Jean le Baptiste du diocèse de Chitré.

Ce fut au tour de la communauté Emberá Purú dans la quatrième semaine de mai d'avoir la messe et la procession avec la statue de Notre-Dame ; c'est une communauté dont la plupart est indigène, de niveau social très bas que les Sœurs Missionnaires de la Charité de Mère Térésa de Calcutta soutiennent.

Une série télévisée est diffusée sur la chaîne nationale catholique FETV appelée

À la suite du Pentecôte marial vécu depuis la visite d'une des répliques de la statue de la Vierge Pèlerine de Fatima en 2017 au Panama et de la visite de la première statue de la Vierge Pèlerine lors de sa visite spéciale et unique aux JMJ 2019, plusieurs initiatives ont eu lieu dans l'Archidiocèse du Panama avec le soutien de l'archevêque du Panama Mgr. José Domingo Ulloa.

Les diocèses du pays ont bénéficié d'une visite pastorale ayant l'objectif faire connaître davantage le véritable Message de Fatima aux fidèles du Panama en soutenant la prière quotidienne du chapelet pour la paix dans le monde, la consécration à Jésus à travers le Cœur Immaculé de Marie et la pratique, lors des Premiers Samedis du mois, de la Dévotion au Cœur Immaculé de Marie.

Un pèlerinage a eu lieu du 11 au 13 mai avec une réplique de la statue de la Vierge Pèlerine dans l'archidiocèse du Panama pour la commémoration du 102^{ème} anniversaire des Apparitions de Notre-Dame à Fatima, avec au programme l'adoration eucharistique, l'eucharistie et la procession aux flambeaux à la paroisse de Saint-Mathieu dans la ville de Panama.

L'eucharistie du dimanche s'est réalisée au Séminaire Majeur de Saint-Joseph de Panama et à la Cathédrale Basilique de Sainte-Marie (cathédrale consacrée récemment par le Saint Père, le Pape François) ; les deux eucharisties présidées par l'archevêque du Panama le jour du Bon Pasteur



L'Apostolat Mondial de Fatima au Panama a organisé de nombreuses initiatives avec le soutien de Mgr. José Ulloa

annonçaient la commémoration de l'anniversaire de la première apparition de Notre-Dame à Fatima. La statue a ensuite été portée sur son brancard de procession jusqu'à l'Église de Fatima de la communauté de Chorrillo, où Elle fut reçue par des chants, des prières et une grande dévotion. Elle y

« Un Nouveau Pentecôte Marial », avec les messages délivrés par l'Ange de la Paix et par Notre-Dame lors de leurs apparitions aux petits bergers sont diffusés en souhaitant, ainsi, faire connaître à tout le pays les enseignements laissés par Notre-Dame.

Ave Maria

« La Vierge Marie peut être un pont vers la réconciliation et la collaboration entre les musulmans et les chrétiens » affirme le directeur général du Centre d'Études Catholiques à Amman / P. Vítor Coutinho/Carmo Rodeia



« Les réfugiés en Jordanie mettent toutes ses angoisses et celles de leur pays aux pieds de Notre-Dame »

La Vierge Pèlerine de Fatima a visité la Jordanie du 30 mai au 3 juin et a parcouru plusieurs églises et lieux du nord au sud du pays à majorité musulmane. La demande a été faite par le Centre d'Études Catholiques de Amman qui a coordonné le pèlerinage en lien avec le Patriarcat et les évêques catholiques de Jordanie.

Pour le Père Rifat Bader, directeur du Centre, ce voyage a signifié le retour de la Vierge « à la terre de Marie ». D'ailleurs, le thème de la visite fut « Fatima au pays du baptême »

La Vierge Pèlerine s'est rendue en pèlerinage en Jordanie. Comment fut organisée cette visite ?

Nous voulions être bénis par la Vierge Marie car nous sommes le pays de Marie, le pays de Jésus, le pays de Jean le Baptiste et la tradition nous dit que Marie a traversé la Jordanie, toujours avec son fils Jésus. Mais nous voulions également être bénis par le Sanctuaire de Fatima ; car beaucoup de personnes se sont déjà rendues à Fatima et y ont été bénites et ont prié au Sanctuaire ; mais d'autres peuvent seulement rêver de cela ; d'autres n'ont pas les moyens de voyager. C'est ainsi que l'idée nous est venue : si elles ne peuvent pas se rendre au Sanctuaire afin d'être auprès la Mère, pourquoi ne pas faire venir Notre-Dame jusqu'à elles ? D'autre part, j'aimerais souligner que les réfugiés en Jordanie mettent toutes leurs angoisses et celles de leur pays aux pieds de Notre-Dame.

La dévotion à la Vierge de Fatima se manifeste-t-elle également dans le quotidien religieux de la communauté ou de la paroisse ?

Oui ; il existe des églises en Palestine et aussi en Jordanie qui portent le nom de Notre-Dame de Fatima. Beaucoup de personnes se sont documentés sur les apparitions de Fatima, qui sont l'une des plus importantes apparitions dans l'histoire de

l'Église. Elles veulent connaître davantage le sens du secret de Fatima et sur le message transmis par la Vierge à trois enfants humbles.

Du fait que cette dévotion à la Vierge Marie est une évocation originaire de Fatima, et ce nom ayant une importance dans le monde arabe, pourrait-il y avoir une signification supplémentaire et spéciale ?

Pour préparer cette visite, nous avons dû parler avec les autorités pour leur communiquer votre arrivée et nous avons mentionné le nom « Fatima », les personnes ont été étonnées : comment pouvons-nous parler de la Vierge Marie avec le nom Fatima ? Elles nous interrogeaient. Même beaucoup de chrétiens nous demandaient la raison du nom « Fatima » et nous avons donc

raconté l'histoire de la ville, avant les apparitions, en faisant bien la différence entre l'histoire des apparitions de Fatima et l'origine de la ville appelée Fatima ; selon la légende, ce serait le nom de l'une des filles du prophète. Fatima est en effet un nom très estimé par nous les arabes et c'est un nom très commun pour les musulmans.

Voyez, Marie est bénie aussi bien dans le Coran que dans l'Évangile surtout dans l'Ancien Testament avec des prophéties qui parlent d'elle. Après le Liban, la Jordanie a également commencé à célébrer la Fête de l'Annonciation afin de montrer aux gens que la Vierge Marie est bénie dans le Coran comme dans l'Évangile. La Vierge Marie peut être un pont vers la réconciliation et la collaboration entre les musulmans et les chrétiens.

Vous dirigez un centre qui œuvre également pour le dialogue inter-religieux. La visite de la Vierge Pèlerine peut-elle contribuer au resserrement de liens ?

Sans aucun doute, oui. Toutes les autorités qui nous aident pour cette visite, que ce soit politiques ou militaires, s'efforcent de connaître cette vénération à la Vierge. Je suis persuadé que quand ils verront les photographies des chrétiens, ils comprendront que nous ne sommes pas des païens qui

« Il est, en effet, une occasion immense pour rapprocher les idées musulmanes et chrétiennes. Et ce fut, surtout, une occasion pour que nos chrétiens approfondissent de manière saine leur foi »

adorent des pierres, mais des pierres vivantes qui vénèrent leur Mère, Marie.

Pouvons-nous affirmer que ce pèlerinage a aidé à éclaircir des points de ce dialogue ?

Il est, en effet, une occasion immense pour rapprocher les idées musulmanes et chrétiennes. Et ce fut, surtout, une occasion pour que nos chrétiens approfondissent de manière saine leur foi. Derrière cette statue de la Vierge Marie, il existe non seulement le Message de Fatima, mais également le Message de Notre-Dame dans la Bible où elle invite les personnes à l'union et à toujours être ensemble.

Comment voyez-vous le rôle d'un sanctuaire, comme celui de Fatima par exemple, dans ce monde marqué par la violence, la guerre et le terrorisme ?

Quand Notre-Dame est apparu, au début du XXe siècle, le contexte n'était pas si différent de celui que nous vivons aujourd'hui. Et j'explique : il y a aujourd'hui du sang, de la violence et des enfants de Dieu qui luttent entre eux. Quand Elle est apparue aux petits bergers, Elle a demandé que l'on prie pour la paix et la réconciliation. Nous devons persister à le faire car les hommes continuent à

« Nous devons éduquer nos générations sur l'essence de la liberté. La liberté, ce n'est pas faire ce que nous voulons, sans Dieu »

avoir une propension à la violence. L'humanité de notre siècle, comme celle d'il y a cent ans, a donc besoin d'adapter ce message. Notre-Dame apparaîtra peut-être dans un autre lieu, mais ce que nous voulons c'est rénover le message de Marie qui nous appelle à prier et par la prière obtenir la paix et la justice. La repentance de nos péchés nous est également demandée, pour que le peuple de Dieu se réconcilie. Je crois qu'après cette visite, le Message de Notre-Dame sera davantage respecté par nous tous ici en Jordanie.

La Jordanie est un pays qui vit en paix dans le Moyen-Orient. Y a-t-il de la liberté religieuse pour les chrétiens ? Comment est la relation entre les chrétiens et les musulmans ?

Les jordaniens sont très respectueux de la liberté de vénération des chrétiens. Nous le témoignons

quand nous nous rassemblons pour nos célébrations, de Noël à Pâques, pour les célébrations qui accompagnent cette visite de la Vierge Pèlerine, dont le thème est « Fatima au pays du Baptême » qui est la Jordanie. Toutes les autorités, politiques, de la sécurité, civiles, toutes sans exception, sont très respectueuses des célébrations que nous réalisons. Il n'y a eu aucune restriction ; nous étions libres de choisir les lieux pour la vénération ; nous avons pu même célébrer dehors, comme nous l'avons fait à Nahur par exemple ; nous avons eu une moto qui guidait la statue de la Vierge Pèlerine. Cette visite nous permet de constater cette liberté de vénération qui est très chère et respectée dans la société jordannienne.

En Jordanie, les chrétiens sont-ils une élite culturelle ?

Oui, c'est vrai, nous sommes considérés comme une élite ; nous faisons notre mieux pour le bien de la société ; nous n'œuvrons pas seulement au bénéfice des chrétiens. Nous faisons notre possible pour le futur non seulement des chrétiens mais aussi des musulmans. Quand nous ouvrons une école, c'est pour toute la société. C'est l'une des raisons, je crois, qui fait que les chrétiens sont si respectés dans leur cher pays sous la sage direction de son Roi, ce qui est un autre aspect dont nous sommes fiers.

En Europe, les chrétiens sont persécutés par l'athéisme ; ici au Moyen-Orient, les chrétiens sont persécutés par le fondamentalisme islamique. Ce parallélisme vous semble-t-il opportun ?

Oui, mais il ne faut pas oublier que quand nous parlons de persécution il ne s'agit pas seulement de persécution contre les chrétiens : nous ne sommes pas persécutés parce que nous sommes chrétiens. Il est là du fondamentalisme ; c'est lui qui attaque la société, chrétiens ou musulmans. Il y a eu des martyrs des deux côtés. Alors, quand nous parlons de persécution, nous parlons de guerre entre le terrorisme et le fanatisme contre l'humanité. Pas seulement contre les chrétiens ; sinon nous nous

« Si l'humanité s'unit, elle se sentira plus forte contre ces maladies de ce siècle, qui sont la persécution et le terrorisme contre l'humanité »



« La Vierge Marie peut être un pont vers la réconciliation »

sentirions fragiles et marginalisés par notre société et ce n'est pas le cas. C'est un défi pour toute l'humanité et nous devons donc être uni avec toutes les religions, les juifs, les musulmans, et autres, qui souffrent à cause du terrorisme. Si l'humanité s'unit, elle se sentira plus forte contre « ces maladies de ce siècle », qui sont la persécution et le terrorisme contre l'humanité.

La lutte des fondamentalismes est une lutte contre l'humanité, contre toute chose qui appartient à l'être humain, c'est ce que vous voulez dire ?

Bien sûr. L'athéisme en particulier, et les fondamentalismes en général, sont un défi et un grand danger. En ce qui concerne l'athéisme, il apparaît sous les auspices de la liberté. Nous devons éduquer nos générations sur l'essence de la liberté. La liberté, ce n'est pas faire ce que nous voulons, sans Dieu. La liberté est la liberté des fils de Dieu. Quand nous expliquons que cette liberté sans Dieu n'est pas bonne, je pense que personne ne choisira l'athéisme, car personne ne peut construire un avenir sans Dieu.

Que pensez-vous, à partir du Moyen-Orient, des efforts du Pape François vers ce dialogue interculturel et inter-religieux ?

Il y a quelques jours, nous célébrions les cinq ans de la visite du Pape François en Jordanie et juste une parenthèse pour rappeler que la Jordanie fut visitée comme partie de la Terre Sainte par quatre papes. Le Pape François est en train de redonner de l'espérance au monde. Il est parfois difficile de considérer les résultats et les fruits de ce qu'il fait, montre, plante dans notre terre, mais je crois que dans l'avenir nous verrons que le Pape François n'est pas une seule personne, plutôt une nouvelle ère de l'Église aujourd'hui, une nouvelle signification d'humilité, de collaboration entre les religions mais aussi avec l'environnement puisque la terre est notre maison commune à tous. Je crois que dans l'avenir nous verrons que les enseignements du Pape sont un nouveau style, une nouvelle manière pour l'Église de communiquer avec l'humanité.



La visite de la statue de la Vierge Pèlerine est « une occasion immense pour rapprocher les idées musulmanes et chrétiennes »

La Vierge Pèlerine poursuit son voyage marial en Argentine

Pendant presque deux ans, 37 diocèses recevront la visite de la Vierge / Mission Fatima Argentine

Depuis le 2 avril 2019, la statue de la Vierge Pèlerine, la n.º 10, parcourt plusieurs régions et diocèses de l'Argentine.

Dix diocèses l'ont déjà reçue à cœur ouvert. Encore 27 diocèses attendent leur tour. Nous sommes en train d'organiser pour 2020 la visite de la statue de la Vierge Pèlerine aux diocèses qui ne l'ont pas encore reçue cette année.

Dans son voyage, la Vierge de Fatima est déjà passée par des hôpitaux, des maisons de retraites, des prisons, des séminaires, des couvents et des paroisses. Elle était reçue avec beaucoup de joie partout où Elle allait, avec des chants et des actes de dévotion, exprimant ainsi l'amour marial du peuple argentin.

Durant la Semaine Sainte Elle a assisté à des processions aux flambeaux, des actes de consécration à Son Cœur Immaculé, des chapelets, des chemins de croix, des eucharisties et même des files de voitures,

Nous nous souvenons très particulièrement de la nuit du 14 avril passée à la Nunciature Apostolique argentine, à Buenos Aires, où la statue de la Vierge Pèlerine fut reçue très chaleureusement par le Nonce Monseigneur León Kalenga Badikebele. Dans sa méditation de bienvenue, le Nonce a souligné que nous pouvons changer le destin du monde par la force de la prière et là où se trouve Marie, se trouve la vie.

Au milieu du mois de mai, nous avons appris que Monseigneur Kalenga avait de grave problème de santé et qu'il fut opéré à Rome. Plus tard, nous avons su par les nouvelles qui nous arrivaient du Vatican que le

Nonce s'était éteint le 12 juin à la Clinique Pie XI, à Rome.

Avec la certitude qu'il se trouve dans la maison du Père, nous lui demandons aujourd'hui qu'il soit l'ange gardien de cette Mission Fatima Argentine.

Revenons au voyage de Marie dans notre pays, nous l'avons toujours vue entourée de prière qui émergeait du cœur des fidèles, des enfants aux personnes âgées, en santé ou pas, remerciant ou demandant, mais tous avec le cœur ouvert et prêts à recevoir l'amour de Dieu par Marie.

TÉMOIGNAGE DE:

Sílvia, une pèlerine de la localité de Máximo Paz :

« Nous attendons avec beaucoup d'amour l'arrivée de Notre-Dame – je ressens une grande émotion ces derniers jours –, en priant, en préparant notre cœur afin d'être prêt à La recevoir et recevoir tout ce qu'Elle apporte et nous laissera. Nous espérons qu'Elle verse sa bénédiction sur les enfants, sur notre communauté, sur la catéchèse et sur toute l'Argentine. Que nous soyons bénis, que nous ayons un cœur doux et humble comme celui de son Fils et que notre regard soit toujours conduit vers le regard de Jésus. Qu'Elle nous prenne par la main pour que nous puissions suivre les pas de Jésus. Qu'Elle soit toujours notre guide, notre réconfort dans les afflictions et dans les épreuves auxquelles nous faisons face tous les jours ».



Les processions aux flambeaux sont toujours des moments intenses



« Nous l'avons toujours vue entourée de prière qui émergeait du cœur des fidèles »

LES ACTEURS CLÉS DE FATIMA

António Silva (Mr. António da Capelinha – António de la Petite Chapelle) / Diogo Carvalho Alves



António Silva a initié ses fonctions au Sanctuaire de Fatima à l'âge de 12 ans

À peine une décennie sépare les Apparitions de 1917 de l'année de naissance de ce personnage de Fatima qui est venu servir le Sanctuaire à 12 ans, alors que la Basilique de Notre-Dame du Rosaire était encore en construction.

António a passé 53 ans à Cova da Iria dont 36 à la Chapelle des Apparitions en tant que vigile auprès de la Statue de Notre-Dame. À cause de ce temps il commence à être connu sous le nom Monsieur António da Capelinha – António de la Petite Chapelle.

Nous l'avons rencontré à quelques kilomètres de Cova da Iria à Fontainhas da Serra, chez lui, dans la maison où il a élevé avec son épouse six enfants, où il y vit encore, et l'avons écouté sur ce demi-siècle dédié au Sanctuaire de Fatima.

Il nous reçoit dans son salon dont les murs nous racontent déjà une histoire pleine de vie et de don : les photographies qui rassemblent enfants, petits-enfants et arrière-petits-enfants ; un tableau qui encadre des jours de travail avec des souvenirs, des distinctions et même une bénédiction apostolique du Pape Jean-Paul II ; une photographie de lui-même auprès de la Statue de Notre-Dame de Fatima, à la Chapelle des Apparitions qui en dit long sur toutes ces années. Sa mère décède quand il était encore petit et se met à vivre aux pieds de Notre-Dame, la Mère à qui il voue toute une vie.

« Je suis né la même année que la construction de la Basilique de Notre-Dame du Rosaire a commencé et à 12 ans, j'aids déjà dans les chantiers, dans la fermeture de la voûte. En ce temps-là, le Sanctuaire possédait trois couples de bœufs qui chargeaient les pierres de Moimento, à près de

2 kilomètres de là et transportaient le ciment de Maceira-Liz. J'ai commencé par ramasser le gravier qui restait après les formes que les tailleurs faisaient dans la pierre et qui était bon pour remplir les creux de Cova da Iria », commence-t-il par nous dire.

Encore jeune garçon, il commence alors à s'occuper des repas des ouvriers qui venaient des quatre coins du pays pour travailler dans la construction de la Basilique. De la cuisine, où il préparait les repas, il lui arrivait de jeter un coup d'œil à la fusion des cloches de la tour de la Basilique faite juste à côté.

Avec l'affluence des pèlerins, une nouvelle tâche lui fut attribuée : charger du bois pour brûler dans les chaudières qui chauffaient les maisons du Sanctuaire.

C'est dans ces fonctions qu'il a aidé un pèlerinage de séminaristes, pendant le couronnement de la statue de Notre-Dame en 1946, et qu'il fut invité à rentrer au Séminaire de Leiria où il y est resté deux ans jusqu'à son service militaire.

Il est alors revenu à Fatima et a continué à travailler dans les chantiers du Sanctuaire en aidant

les charpentiers à la construction de la Maison de Notre-Dame des Douleurs.

Quelques années plus tard, en 1956, étant vigile du Sanctuaire, il serait nommé à la fonction qu'il exercerait le plus longtemps à Cova da Iria : celle de garder la Statue de Notre-Dame, aider à la messe dans la Chapelle des Apparitions et accueillir les pèlerins qui s'y rassemblaient.

« Je suis resté 36 ans dans l'amour de cette Mère pour laquelle j'éprouve un amour profond car ma mère est décédée quand j'étais tout petit et j'ai toujours eu Son soutien », nous dit-il avec émotion.

Durant les 54 ans passés au service du Sanctuaire, il fut horticulteur, il s'est occupé des animaux, il a chargé du bois, il a aidé les maçons, ... Il a fait presque de tout pour, à la fin, recevoir, sans l'avoir demandé, la récompense de servir au cœur du Sanctuaire.

C'est dans son cœur que vivent les mémoires de toutes ses années au service de Notre-Dame, à la Chapelle des Apparitions, la Mère qui prend soin et la maison qui lui a donné un nouveau nom.

Le Pèlerinage est « une parabole de l'existence humaine », dit le cardinal António Marto

Le Symposium théologique-pastoral a réfléchi sur les « chemins » pour Fatima au 21^{ème} siècle, avec l'aide d'experts nationaux et étrangers / Carmo Rodeia / Cátia Filipe

Lors du Symposium *Fatima, Aujourd'hui : quels chemins ?* qui a eu lieu du 21 au 23 juin, au Centre Pastoral Paul VI, à Fatima, le cardinal Antonio Marto a soutenu que le pèlerinage est une « parabole de l'existence humaine », parce que l'être humain est « quelqu'un qui est en chemin ». « Le pèlerinage nous dit quelque chose d'important au sujet de l'être humain, de notre existence, de notre vie : nous sommes et nous nous trouvons sur le chemin », a dit l'évêque de Leiria-Fatima.

Mgr Antonio Marto qui a ouvert et clôturé le Symposium de cette année pastorale, dédié au pèlerinage, a entamé son discours en parlant du « profond désir » qui habite le cœur de l'homme et les « lieux intérieurs » découverts et parcourus en pèlerinage.

« Il existe aujourd'hui une intense recherche de spiritualité qui peut être déclinée en plusieurs codes d'interprétation », a-t-il précisé faisant allusion à une sorte de « bricolage » des croyances, un niveau de « nébulosité » qui exprime un besoin spirituel, mais qui ne trouve pas toujours le « chemin » vers « le centre habité par la présence divine ». Cependant, le pèlerinage peut être cette « belle et étonnante expérience de Dieu, dit le cardinal, pour qui les lieux de pèlerinage sont « des lieux de grâce », où l'on expérimente les divers aspects de ce pèlerinage.

Le prélat a souligné que Fatima a des « caractéristiques particulières » qui lui sont imprimées par « la dimension mystique et prophétique » de son message et par les aspects symboliques « caractéristiques », comme la statue de la Vierge pè-

lerine, qui a parcouru 645 000 kilomètres sur les cinq continents.

« Fatima ouvre des chemins pour arriver ici et ouvre des chemins pour ceux qui partent d'ici », a signalé Mgr Antonio Marto, en soulignant, notamment la valorisation de « la dimension mystique, face à une certaine « éclipse culturelle » de Dieu en Occident, et de « la dimension prophétique », qui pointe vers la paix, par « la culture du dialogue » et par « une Église en sortie », vers les périphéries de l'humanité.

Le pèlerinage « accompagne l'humanité et appartient à l'identité de l'Église », ayant une caractéristique particulière à Fatima.

« L'âme du pèlerin et celle de l'Église en pèlerinage doivent être des âmes toujours ouvertes à ce que Dieu nous appelle à travers Marie, à cheminer avec Marie et ouvertes aux surprises de Dieu », a expliqué le cardinal

Le pèlerinage met son peuple sur le chemin d'une Église « plus belle » et avec « une vie davantage marquée par l'espérance », a conclu Mgr Antonio Marto.

Des regards sur « la condition du pèlerin » et le pèlerinage

Des chercheurs de différentes académies nationales et étrangères ont été invités à se pencher sur « l'humanité en pèlerinage » dans le but d'analyser les défis inhérents à la condition d'être pèlerin, ainsi que le pèlerinage à Fatima et le pèlerinage en Église.

Le programme des trois jours a réfléchi, dès le début « sur la condition d'être pè-

lerin », avec des interventions de Paulo Rangel, Lídia Jorge, José Rui Teixeira, Helena Vilaça et José Paulo Abreu. Le deuxième jour, les participants ont été invités à réfléchir « sur le pèlerinage à Fatima », avec des interventions de Antonio Martins, Marco Daniel Duarte, Adrian Attard, José Manuel Pereira de Almeida, Ana Luísa Castro et Carlos Cabecinhas, recteur du Sanctuaire de Fatima. Le dernier jour du symposium, les orateurs ont été Benito Méndez Fernández et Nunzio Capizzi, respectivement un théologien espagnol et un italien.

« Accueillir des migrants plus qu'un commandement est un devoir pour les chrétiens et l'Église. Celle-ci doit être du côté des migrants car elle a un fondement théologique pour cela. Ce n'est pas une conséquence pure et simple du commandement de l'amour envers le prochain ; il y a des fondements spécifiques, littéraires et textuels pour faire de l'accueil des réfugiés une obligation pour ceux qui sont chrétiens, pour ceux qui ont la foi », a déclaré l'eurodéputé Paulo Rangel lors de la première conférence du Symposium théologique-pastoral.

« L'*homo viator* continue aujourd'hui à chercher le déplacement et à maintenir le sens du pèlerinage, mais il a tendance à le faire au milieu du bruit, dans un vol rapide entre des aéroports surpeuplés, entre des horaires fixes qui changent à tout moment, entre des demandes parallèles de toute nature, des engagements qui se chevauchent, des exigences et des menaces d'échecs technologiques de toutes sortes. L'*homo viator* d'aujourd'hui marche portant

AMF a organisé la Fête du Cœur Immaculé de Marie et la Procession de Réparation

La vénération des reliques des Saints François et Jacinthe fut l'un des hauts moments de la célébration / Jerry Rivera



Les Soeurs Missionnaires de la Charité préparent la célébration



Près de 250 participants à cette initiative

dans ses bagages les mythes qui lui serviront pour en faire ce qu'il veut, dans son avenir », a dit Lidia Jorge, écrivain, lors de la deuxième conférence du Symposium.

« Le pèlerin est une personne qui se trouve dans un processus de dépassement qui abdique du hiatus du temps et de l'espace, qui renonce au confort, pour se laisser trouver et pour se rencontrer ». Une Église qui « n'assume pas sa condition de pèlerine » finit par tomber dans « l'oubli et la vanité, attachée à des maux mineurs » et le pire qui puisse arriver est que « l'Église devienne un moindre mal », a déclaré Jose Rui Teixeira, responsable de la Chaire de Littérature et Transcendance de l'Université catholique portugaise, à Porto.

La « pluralisation » religieuse est « la principale nouveauté » de Fatima au XXI

siècle, a déclaré Helena Vilaça, professeur de Sociologie à la Faculté de Lettres de l'Université de Porto. « Fatima est, dans le contexte national, un espace de réconciliation entre les sphères politique et religieuse où tout est présent – politique, société, économie, tourisme – ce qui provoque une métamorphose qui nous oblige à réfléchir sur sa reconfiguration ».

« Dans le cas des lieux d'arrivée, l'accueil dans les sanctuaires est un point d'honneur, puisqu'il s'agit d'un *cocktail* où se rejoignent la bonhomie, l'éducation, la sympathie, la compréhension et la générosité. Celui qui n'a pas bon caractère ne devrait pas être à la tête d'un sanctuaire ou à son service », a affirmé le modérateur de la curie de l'archidiocèse de Braga, le père Jose Paulo Teixeira, sur le rôle des

sanctuaires dans un contexte d'importance croissante du tourisme religieux.

Marco Daniel Duarte, président du comité scientifique et d'organisation du Symposium, a estimé, dans les conclusions, que les trois jours du symposium ont aidé les 250 participants à « regarder la condition du pèlerin, en tenant compte des préoccupations de l'humanité qui se déplace, si souvent pour des raisons politiques et religieuses ».

« L'une des vérités proclamées par Fatima au cours d'un siècle est que les êtres humains continuent d'exercer leur condition de pèlerins ; de plus, parmi ces vérités, il y a celle qui, depuis Cova da Iria, souligne sûrement que cette condition est la métaphore la plus clairvoyante de la vie humaine elle-même ».

L'Apostolat Mondial de Fatima d'Angleterre et du Pays de Galles (AMF) a signalé le 29 juin 2019 la célébration de la Fête du Cœur Immaculé de Marie et la Procession de Réparation avec ses membres des diocèses de Westminster et de Southwark. La journée a commencé par la Sainte Messe chantée dans l'Église de Notre-Dame du Mont Carmel et Saint Simon Stock à Kensington Church Street.

L'après-midi, le P. Richard Nesbitt, directeur spirituel de l'AMF de Westminster, a parlé de la forte expérience de l'engagement et de l'immersion dans le Sacré Cœur de Jésus et le Cœur Immaculé de Marie.

Les Missionnaires de la Charité, ordre religieux fondé par Sainte Thérèse de Calcutta, ont pris en charge la statue du Cœur Immaculé qu'elles ont portée dans la Procession de Réparation le long de High Street Kensington jusqu'à l'Église de Notre-Dame des Victoires. La Statue Nationale de la Vierge Pèlerine fut portée par les Chevaliers de St Columba. Il s'agit de deux statues différentes représentant différents aspects du Message de Fatima.

La Procession de Réparation, le long de High Street, fut un acte de réparation pour les offenses commises contre le Cœur

Immaculé de Notre-Dame. On récita les mystères douloureux du Saint Rosaire et l'on chanta les hymnes à Notre-Dame au long du parcours de 30 minutes.

Mgr. Jim Curry a souhaité la bienvenue à la congrégation Notre-Dame des Victoires. Il s'en est suivi la vénération des reliques des Saints François et Jacinthe, la récitation des litanies aux deux saints et du Cœur Immaculé de Marie, ainsi que la récitation des prières enseignées par l'Ange de la Paix et Notre-Dame il y a plus d'un siècle. La célébration s'est terminée par le chant du *Salve Regina* et la bénédiction finale par Monseigneur Jim.

Timor, le regard tourné vers Fatima comme exemple de destination de tourisme religieux / Pedro Valinho Gomes

Le 17 mai dernier, le Sanctuaire de Fatima fut invité à présenter une conférence à l'occasion de la deuxième Conférence Internationale de Destinations Touristiques Émergentes, à Dili, Timor Oriental, dédiée au thème *Tourisme de Paix, Harmonie et Amitié : Développement du Tourisme religieux et Pèlerinage*. Pedro Valinho et Madalena de Jesus, du Département pour l'Accueil des Pèlerins, ont présenté une conférence sur la gestion du pèlerinage au Sanctuaire de Fatima en exposant les caractéristiques principales de l'expérience du pèlerin à Fatima et en expliquant comment le Sanctuaire cherche, au fil des années et par le développement du lieu, à rester fidèle, de manière créative, à la spécificité du pèlerinage à Fatima.

La Conférence Internationale à Dili, un partenariat entre le Gouvernement de Timor Oriental, le *Dili Institute of Technology* et le projet USAID *Tourism for all*, fut considéré comme une initiative innovante dans l'histoire du tourisme du Pacifique asiatique, une de plusieurs actions stratégiques visant à propulser le tourisme national à travers une proposition unique de promotion touristique basée sur les traditions de la foi si ancrées dans le peuple de ce pays. Plusieurs leaders des différentes confessions religieuses représentées dans le pays – majoritairement catholique, mais aussi d'autres groupes chrétiens, musulmans, hindous et confucéens – furent invités et se sont engagés à soutenir ce projet de tourisme véritablement innovant dans la région, projet qui renferme un objectif de développement économique et de réduction de la pauvreté.

Fatima fut appelée à faire une présentation dans la mesure où elle s'est transformée, ces cent dernières années, en une destination touristique à motivation religieuse singulière dans le monde. La dévotion à Notre-Dame de Fatima est d'ailleurs une marque de catholicisme timorais comme le prouve



Conférence Internationale considérée un évènement important pour le tourisme asiatique

la présence de la statue de Notre-Dame de Fatima dans la plupart des églises de l'île.

À la fin de la conférence, les conférenciers ont visité le Sanctuaire de Notre-Dame de Aitara, à Soibada, à quelques 120 kilomètres de Dili, accompagnés par Manuel Vong, directeur du *Dili Institute of Technology*, ancien ministre du tourisme et un des organisateurs de la rencontre. Les différents lieux visités tout au long du voyage témoignent du potentiel du Timor Oriental dans le tourisme et en particulier dans la création d'itinéraires de voyage à motivation religieuse comme à Fatima. Le Sanctuaire de

Notre-Dame de Aitara lui-même, situé dans les montagnes dans un lieu qui garde la mémoire de la résistance nationale face aux envahisseurs et qui s'ouvre devant un paysage indescriptible, est d'ores et déjà une destination de grands pèlerinages nationaux.

Fatima est considérée comme un exemple dans la structuration d'un accueil aux pèlerins qui leur font envie de revenir. À Timor, où la dévotion à Fatima est très aimée, on cherche à s'imprégner de cet exemple et de cette dévotion afin de considérer le tourisme religieux comme un moteur du développement de l'île.

Les nouvelles de ce bulletin peuvent être publiées librement. La source et l'auteur, selon le cas, doivent être identifiés.

Fatima Lumière et Paix

Directeur: Père Carlos Cabecinhas

Propriété, Edition et Rédaction: Sanctuaire de

Notre-Dame du Rosaire de Fatima

N.º de Contribuable 500 746 699

Adresse: Santuário de Fátima – Rua da Rainha

Santa Isabel, 360 – 2495-424 FÁTIMA

Tel.: +351 249 539 600 * Fax: +351 249 539 668

Email: press@fatima.pt

www.fatima.pt

Impression: Gráfica Almondina – Torres Novas

Dépôt Légal: 210 650/04

ISSN: 1647-2438

Isento de registo na E.R.C. ao abrigo do decreto regulamentar 8/99 de 9 de Junho – alínea a) do n.º 1 do Artigo 12.º.

FATIMA LUMIÈRE ET PAIX

ABONNEMENT ANNUEL GRATUIT = 4 NUMÉROS

Envoyez votre demande d'abonnement à : assinaturas@fatima.pt

Cochez la case correspondante à la langue dans laquelle vous voulez recevoir l'édition:

Allemand , Espagnol , Français , Anglais , Italien , Polonais , Portugais

Pour le renouvellement ou paiement des abonnements :

Transfert Bancaire National (Millenium BCP) NIB : 0033 0000 50032983248 05

Transfert Bancaire International IBAN : PT 50 0033 0000 5003 2983 2480 5

BIC/SWIFT : BCOMPTPL/Chèque ou Mandat-Postal : Santuário de Nossa Senhora de Fátima, Rua da Rainha Santa Isabel, 360 – 2495-424 Fátima Portugal

Aidez-nous à faire connaître le Message de Notre-Dame à travers « Fatima Lumière et Paix » !